

convient également pour aiguiser les outils.

Non loin de là est le port *Lazau*, ainsi nommé, dit la tradition, parce que des Anglais y ayant débarqué sans savoir que la mer se retire en cet endroit, ne purent se rembarquer, et furent tous tués par les habitants. *Lazau* serait une corruption de *Lazed*, tué.

L'ancienne paroisse de Plouézec faisait partie du comté de Goëlo (V. Plourivo); elle dépendait de l'évêché et du ressort de Saint-Brieuc, de la subdélégation de Paimpol. La cure était présentée par l'évêque. — Il y a eu une léproserie dans cette paroisse.

Ses *maisons nobles* étaient : Gouz - Froment, Keryblanc, Plouézec, Ploutra, Plounez, Yvias et Lanvignec. Les cinq dernières formaient une haute justice qui s'exerçait à Paimpol.

Patrie de l'abbé Quéré, premier supérieur du Petit-S. minaire de Tréguier. C'était un homme de tête et de cœur, que la mort frappa trop tôt.

COMMUNE

DE PLOUNEZ.

Formée des villages

Landébis, Kergoff, Kerlo, Kerdaulin, Rue-Keralain, Kergoyec, Kerheloury, Kermarec, Straou-Caven, Saint-Julien, Kergrist, Kerevan, Kervizic, Kernuet, Landouzec, la Ville-Neuve, Penlan, Penvern, Kerjeguët, Kergoniou, Keraudrin.

Elle est limitée, au nord et nord-est par Ploubazlanec, à l'est par Paimpol, Kerity, au sud par Plourivo, à l'ouest par la rivière du Trieux. — Sa population est de 2,171 habitants ^{2,143} parlant le breton, et sa superficie de 1,281 hect. 49 ares, dont ^{2,126} 1,021 hect. sous terres labourables, 72 sous prés et pâturages, 10 sous bois, 25 sous vergers et jardins, 78 sous landes et terres incultes. — Elle renferme 452 maisons, 7 moulins. — Son revenu cadastral est de 58,052 f., et son revenu vrai de 116,064 f., soit 1/2 pour proportion entre ces deux nombres. — Terrain schisteux. — Climat tempéré, mais souvent brumeux.

Cette commune est citée pour la beauté de sa population de l'un et de l'autre sexe, que l'on dit amie de la toilette et des plaisirs.

Elle renferme un tuffau vert, qui se durcit à l'air et rivalise avec les marbres de Provence pour le poli et la finesse du grain. Une des variétés de ce tuffau est d'un fond noirâtre semé de blanc. Il est propre à la confection des bas-reliefs, tombeaux, etc. — On a encore signalé dans cette commune l'existence d'une veine de pierres à chaux mélangée de schiste et propre à faire de la chaux hydraulique.

Le Bourg est situé sur une hauteur, à 42 kil. N.-O. de St-Brieuc, et à 2 kil. de Paimpol, son bureau de poste. — Son nom est une contraction de *Plou-Névez*, et signifie *Paroisse nouvelle*.

L'ÉGLISE de Plounez renfermait anciennement le tombeau de Gilles de Lanoë, sieur de Couespeur. Ce tombeau ayant subi quelques mutilations pendant les mauvais jours de la Révolution française, avait été transporté dans le jardin du manoir de Penlan, où il est resté

bon nombre d'années; mais M. le comte de la Fruglaye l'a fait enlever et transférer dans son parc de Keranroux, près Morlaix : c'est là qu'on peut le voir aujourd'hui.

Le tombeau de Messire Gilles de Lanoë, écuyer, est très-remarquable. « C'est, dit Fréminville, un sarcophage de pierre, sur lequel on voit la statue couchée de ce guerrier. Elle le représente vêtu de l'armure du temps de Louis XIII, ou de la fin du règne de Henri IV, armure facile à reconnaître par la carène aiguë de la cuirasse et les nombreuses lames assemblées dont sont entièrement composés les cuissarts. Sa tête est nue, a les cheveux longs et bouclés, des moustaches retroussées et une petite barbe pointue; elle repose sur un oreiller. Les mains sont jointes et les pieds posés sur un lion. Gilles de Lanoë porte une longue rapière, soutenue par un baudrier et dont la garde était recouverte par un écusson armorié. Tout autour de la pierre sur laquelle repose cette statue, on lit cette inscription remarquable en ce qu'elle est moitié française et moitié latine; elle est écrite en grandes lettres majuscules.

Miscremini mei saltem vos amici mei pour noble homme Gilles de Lanoë sire de Couespeur, la Villavfevre, le Plessix.

« Aucune date n'est jointe à cette inscription, mais à la forme de l'armure, à la fraise plissée qui environne le col de cette statue, d'ailleurs assez mal sculptée, on peut présumer avec certitude que Gilles de Lanoë est mort de 1610 à 1620, et que son tombeau fut érigé immédiatement après son trépas, car il porte absolument le cachet de cette époque tant pour le costume que pour le style de la sculpture. »

La famille de Lanoë est très-ancienne. Elle figure dans la réformation de 1480. Ses armes sont d'azur au lion d'or armé et lampassé de gueules.

Par arrêt du 21 mars 1669, Gilles de Lanoë, écuyer, sieur de Couespeur; Claude de Lanoë, sieur de la Villecadet; Guillaume de Lanoë, sieur de la Villavfevre; Vincent de Coatarel, sieur de Kermodes, tuteur de Toussaint de Lanoë, enfant mineur d'Yves de Lanoë et d'Olive de Kergrach, sieur et dame de Leyen; François de Lanoë, sieur des

Salles, sont tous déclarés nobles d'ancienne extraction et de qualité d'écuyers, au rôle des nobles des juridictions royales de St.-Brieuc et de Carhaix.

L'ancienne paroisse de Plounez avait pour trêve Paimpol; aussi son recteur prenait-il le titre de curé de Plounez-Paimpol. Elle dépendait de l'évêché et du ressort de Saint-Brieuc, et faisait partie du comté de Goëlo (V. Plourivo). Paimpol était le siège de sa juridiction. La cure était présentée par M. de Lanoë.

Ses anciennes maisons nobles étaient : Kerbiguet, Keral et Penlan.

Kerhelouri appartenait, en 1400, à Raoul Rolland de Kerhelouri, dont le fils fut évêque de Tréguier en 1445.

C'est dans ce même manoir qu'est né Jean-Marie-Maurice de Kerhelouri, chanoine de Tréguier suivant les uns, simple vicaire de Plouguel suivant d'autres. Il refusa de prêter le serment exigé des prêtres, et fut contraint de s'exiler en Angleterre, où il resta trois ans. Rentré secrètement dans sa patrie,

il négligea le soin de sa propre sûreté pour consoler et préparer à la mort un jeune sous-lieutenant au régiment du Dresnay, du nom de La Houssaye, qui avait été blessé mortellement. Surpris tous les deux, ils périrent en 1795, victimes l'un et l'autre de leur attachement à la royauté.

COMMUNE

DE PLOURIVO,

Formée des villages

Traou-Hoat, Penhoat, Toulan, Saint-Jean⁵⁰⁴, le Troudu, Lancerf (*),⁴⁰⁰ Kericun, Kerléan, Keriell, le Ruclé, le Bourg-Blanc, Kerilis, Lan-Ouern, Lézoan, Kerban, Pors-Traou, le Danot, Kerhuel, Kermaria, Kerjean, Kermainguy, Frinaudour, le Danot, Kervaudin.

Elle est limitée, au nord par Plounez, à l'est par Kerity, Yvias, au sud par Quemper-Guézennec, rivière le Leff, à

(*) Il existe un tumulus dans ce village. La commune renferme aussi un menhir surmonté d'une croix.

l'ouest par la rivière le Trieux.

— Sa population est de 2,434 habitants parlant le breton, et sa superficie de 2,835 hectares 15 ares, dont 1,412 hect. sous terres labourables, 83 sous prés et pâturages, 182 sous bois, 22 sous vergers et jardins, 956 sous landes et terres incultes. — Elle renferme 624 maisons, 8 moulins. — Son revenu cadastral est de 54,380 fr. 65 c., et son revenu vrai de 135,951 fr., soit 2/5 pour proportion entre ces deux nombres. — Terrain schisteux.

2,511

2,627

La route de Pontrieux à Paimpol traverse Plourivo du nord-est au sud-ouest.

Le territoire de cette commune était autrefois tout entier sous forêt.

Le BOURG est situé à 40 kil. N.-O. de Saint-Brieuc, et à 3 kil. de Paimpol, son bureau de poste. — Son nom ne serait-il pas une corruption de *plou Rivan*, paroisse de Rivan? Saint Rivan était disciple de saint Malo et l'un des apôtres de Bretagne.

Le registre de l'état civil de la paroisse de Plourivo porte, sous la date de 1688, cette pré-